

- DE WAELE É., 2012. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : découverte du blason de l'abbé Jacques Hache (1716-1734) sur la porte de la ferme de l'ancienne abbaye, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 23-28.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2011^a. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : l'ancienne abbaye, étude archéologique de la porte de la ferme, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, p. 23-28.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2011^b. L'ancienne abbaye de Villers-la-Ville : étude archéologique de la porte de la ferme, *La Lettre du Patrimoine*, 23, p. 19-20.
- DE WAELE É. & HELLER F., 2012. Villers-la-Ville/Villers-la-Ville : ancienne abbaye, suite de l'étude archéologique de la porte de la ferme, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 43-48.

Walhain/Walhain-Saint-Paul : fouilles 2010-2011 dans la haute cour du château

Laurent VERSLYPE, Bailey K. YOUNG et Dana BEST

Les recherches du chantier-école 2010 et 2011 organisé au château de Walhain (parc. cad. : 1^{re} Div., n° 423^A) ont porté sur le bâti moderne de la haute cour. Comme en 2009, la fouille a démontré que les niveaux médiévaux, profondément enfouis, et les annexes successives appuyées sur la fortification ont été considérablement remaniés sur les faces méridionale, orientale et septentrionale de la courtine lors des chantiers modernes, et jusqu'au début du 19^e siècle.

Afin d'identifier quelques jalons stratigraphiques fiables, la fouille 2010 a notamment visé, premièrement, l'exploration d'une poterne ouverte dans la courtine orientale au début du 14^e siècle, et de l'annexe qui la condamna, au plus tard entre la fin du 15^e siècle et la moitié du 16^e siècle, ainsi que, deuxièmement, les niveaux successifs d'occupation, de fondation et de chantier de la résidence établie dans le deuxième tiers du 16^e siècle, à l'aplomb de la courtine méridionale du premier quart du 13^e siècle alors démantelée.

En 2005, des forages exploratoires réalisés en trois points opposés de la motte avaient rencontré les premiers niveaux d'occupation médiévaux de la cour à un peu plus de 2 m sous le pavement moderne. En 2006, 2008 et 2009, la fouille avait permis d'identifier trois phases majeures d'aménagement de la haute cour. La première est liée à la finition de la courtine au tournant des 13^e-14^e siècles, sur les faces nord-ouest et nord-est de la motte, ainsi qu'à l'occupation qui lui est adossée. La seconde phase importante identifiée lors des campagnes 2010 et 2011 est liée aux occupations de la fin du 15^e et de la première moitié du 16^e siècle, quand de nouvelles annexes périphériques de la cour sont établies, parallèlement aux travaux de construction de



Vue des annexes orientales de la haute cour. À l'avant-plan : courée, maçonnerie du pignon de la première annexe (15^e?)-16^e siècle, et son pavement en pierre (à droite). Au milieu : mur de refend scindant la pièce, première cheminée au revers du mur, et nouvelle cheminée sur sa face symétrique, à l'avant-plan. À gauche : mur longitudinal et couloir de circulation de la dernière phase de ces occupations successives (deuxième moitié 16^e siècle-18^e siècle).

l'aile résidentielle méridionale. Enfin, durant la troisième phase dont les étapes sont cependant difficilement dissociées, la résidence principale et les annexes sont le théâtre d'incessants remaniements fonctionnels et de transformations des espaces et des circulations à travers tout le 17^e et le 18^e siècle. Les occupations tardives perdurent jusqu'au 19^e siècle.

En 2010, une annexe a été fouillée sur la face nord-est de la courtine. On y a identifié le niveau de circulation associé à la poterne médiévale du 14^e siècle. Un édifice rectangulaire au pavement de pierres a tôt impliqué la condamnation de cette poterne, peut-être partielle, tandis qu'une porte ouverte dans son pignon sud-est, au droit de la courtine, donnait accès à une courée établie au pied de la tour d'angle orientale. La base arasée d'un large four y a été atteinte, antérieur à cet édifice, mais dont la datation demeure actuellement incertaine, entre la moitié du 14^e et la moitié du 16^e siècle. Ce bâtiment annexe sera reconstruit de fond en comble : arasé et élargi, il est divisé en deux pièces distinctes par l'établissement d'un mur de